

MARCIGNY EXPOSITION

Andrée Vallet, le grand art du collage

Alors que la plupart des gens jettent les vieux magazines devenus inutilisés, Andrée Vallet en fait de l'art. Ses œuvres sont à découvrir au musée de la Tour du Moulin de Marcigny.

Andrée Vallet, dynamique octogénaire, est née en Afrique et est arrivée en France très jeune. Elle a boursingué par-ci par-là, oscillant entre les régions roannaise, stéphanoise et Mâcon, où elle a fait escale à l'école des Beaux-Arts, avec à cette époque une attirance pour la peinture. C'est bien plus tard, en faisant du tri dans ses revues conservées depuis longtemps, qu'Andrée commence les collages, afin d'honorer une commande. Et elle s'est découverte une véritable passion. « Coller, assembler, c'est raconter une histoire, les mots viennent ensuite », assure l'artiste.

Des émotions et du sens

Ses œuvres, réalisées uniquement à partir de découpages et collages de divers magazines, expriment tout un univers d'émotions. Andrée se sert de ses collages pour s'exprimer. Elle ne colle pas par hasard, chaque pièce a une signification. Le collage sera différent selon le destinataire et le message à transmettre, mais malgré tout « il se construit à mon insu, dans ma tête ». Et le temps de travail est très variable : « L'un d'entre eux m'a pris deux minutes et un autre neuf mois, tout dépend des piè-



■ Andrée Vallet au cœur de ses œuvres. Photo Audrey DUPRAZ

ces. » Andrée s'intéresse beaucoup à l'origine du monde et évoque le circuit de la vie : « En tant que vieille dame, je pense que la vie est belle. Bien sûr, nous avons tous nos misères, mais la vie est belle, mystérieuse. Elle a ses miracles, ses merveilles. Quand on se laisse mener par la vie, elle est bénéfique. » Pour elle, qui a vécu avec l'art, mais pas

de l'art, celui-ci n'est pas un travail, mais un besoin. C'est avec une émotion particulière qu'elle expose ses œuvres, entre autres *Mémoire d'ammonite*, au musée de la Tour du Moulin. C'est une première pour elle, de par son ampleur et vis-à-vis de la totale liberté dans la conception du projet et sa scénographie. Pour ce faire, elle est épaulée par Gérard

Saint-Fort Paillard, afin de mettre en place une cohérence dans l'exposition et une dynamique de circuit, pour mieux ressentir au mieux ses œuvres.

Audrey DUPRAZ

PRATIQUE Au musée de la Tour du Moulin de Marcigny, du 18 mai au 2 juillet. Renseignements : 03.85.25.37.05.